

## Une Friture de goujons.

**Numéro d'inventaire :** 1981.00035.147

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Pellerin & Cie (Epinal)

**Imprimeur :** Pellerin & Cie

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1895 (vers)

**Description :** Planche de 16 images (72-61) en couleurs avec légendes. Papier cartonné et ruban adhésif collés au dos pour renforcer la planche.

**Mesures :** hauteur : 389 mm ; largeur : 279 mm

**Notes :** Histoire d'un garçon insupportable, Félix, qui commet bêtise sur bêtise. Ses frasques finissent par provoquer un incendie. L'enfant est victime de ses fautes.

**Mots-clés :** Images d'Epinal

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & C<sup>ie</sup>, imp.-édit.

### UNE FRITURE DE GOUJONS.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 770



Personne n'est plus insupportable que le petit Félix ; aussiôt que vous entrez chez son papa, il vient toujours sauter après les basques de votre habit.



Quand vous êtes assis, il grimpe sur vos genoux, vous passe sur votre chemise et sur votre figure, ses mains qui ne sont pas souvent propres.



Si vous le faites descendre, il tourne autour de vous en criant, ou bien il monte sur le dossier de votre chaise et dérange votre coiffure.



Quand son Papa est bien occupé à écrire sur de gros livres, Félix choisit toujours ce moment pour le prier de raccommoder son souet ou son polichimelle.



Et quand sa Maman soigne son ménage, range le linge ou couvre ses conditaires, M. Félix la tourmente afin qu'elle lui fasse réciter la cigale et la fourmi.



Lorsque ses parents, ennuyés de ses importunités, l'envoient jouer sur le Carré, le petit garçon assourdit les voisins avec sa crêelle et sa trompette.



Il pleure pour que sa Maman le conduise à la promenade ; celle-ci y consent-elle, l'insupportable enfant veut aussitôt rentrer à la maison.



Si fatiguée de ses exigences, la Maman n'écoute pas son fils ; celui-ci se pose devant la boutique d'un marchand et y reste des heures entières.



Un jour, il laisse tomber sa toupie dans la cave ; il alla prier sa bonne de lui donner une chandelle. Je suis occupée, répondit-elle, attendez un instant.



Félix ne voulut pas attendre ; il prit une chandelle et voulut l'allumer au foyer. Il poussa la bonne qui en ce moment faisait frire des goujons.



La poêle contenant l'huile bouillante se renverse sur la main et sur la joue de l'enfant, qui pousse des cris d'affroi et de douleur.



Les parents de Félix accourent ; ils empêteront leur fils et l'inondent d'eau froide, remède souverain contre ce genre de souffrance.



L'huile renversée avait pris feu et la flamme s'était communiquée à la cheminée ; la bonne appela au secours : quelques voisins accourent.



Ils ne parent se rendre maîtres de l'incendie ; on alla chercher les pompiers qui démolirent la cheminée et firent manœuvrer leurs pompes.



Le médecin vint soigner Félix, les maçons réparèrent les dégâts. Les parents de Félix déboursèrent une grosse somme d'argent par la faute de leur fils.



Félix ne tourmente plus personne. Il aurait dû se corriger plus tôt par la joie et la main droite cicatrices.

**Export des articles du musée**  
sous-titre du PDF